

LA PROMOTION AIDE À PROLONGER LA DURÉE DE L'ALLAITEMENT

La plupart des professionnels de la santé affirment à une femme enceinte ou à une nouvelle mère que « nourrir au sein, c'est plus sain » pour le bébé. De là à s'assurer que ce bon conseil est mis en pratique, il y a, hélas, tout un pas. Voilà pourquoi l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) ont lancé une « Initiative hôpitaux amis des bébés » (IHAB) en dix étapes qui aide, informe et appuie les femmes qui allaitent.

Le programme vise à augmenter aussi bien la durée de la période pendant laquelle les femmes allaitent que le nombre de mois pendant lesquels les bébés reçoivent exclusivement du lait maternel.

Cependant, l'efficacité de l'IHAB n'a jamais été vérifiée. Il reste à voir si cette initiative en dix étapes est de nature à augmenter le taux d'allaitement. Certains chercheurs remettent également en question les bienfaits

qu'on attribue à l'allaitement (surtout la réduction de l'incidence des infections et de l'eczéma atopique), puisque l'hypothèse de ces bienfaits est basée uniquement sur des études d'observation (non expérimentales).

Une équipe multidisciplinaire de chercheurs a voulu répondre à ces questions en mettant sur pied un essai d'intervention de promotion de l'allaitement (ou *PROBIT*, pour *Promotion of Breastfeeding Intervention Trial*) dans la République de Biélorussie. C'était le premier essai multicentre et à répartition aléatoire à mesurer les effets d'un programme de promotion de l'allaitement. L'étude a également porté sur les bienfaits de l'allaitement pour la santé, afin de déterminer spécifiquement si l'allaitement entraînerait une réduction de l'incidence des infections gastro-intestinales et respiratoires ou de l'eczéma atopique. Un total de 17 046 paires mères-enfants se sont engagées dans l'essai. Toutes les mères ont commencé par nourrir leur bébé au sein.

Ces mères ont ensuite été réparties de façon aléatoire en deux groupes : la première moitié a participé à un programme de promotion de l'allaitement (semblable à l'IHAB), et l'autre n'a reçu ni information ni soutien.

L'analyse des résultats a révélé que les femmes qui ont participé au programme de promotion de l'allaitement ont, de manière significative, plus de chances d'allaiter encore au bout d'un an que les autres femmes qui n'ont bénéficié d'aucun soutien (19,7 % contre 11,4 %). Qui plus est, les femmes qui ont reçu un appui à l'allaitement avaient plus tendance à se limiter exclusivement à l'allaitement à trois mois et à six mois. Leur enfant était également moins susceptible de développer des infections du tractus gastro-intestinal ou de faire de l'eczéma atopique. Par contre, les chercheurs n'ont pas trouvé de différence significative entre les deux groupes quant aux taux d'infections respiratoires.

Louise Dumas, professeure de

sciences infirmières à l'Université du Québec à Hull, était l'un des trois experts de l'OMS qui ont évalué l'unique hôpital canadien à recevoir une désignation IHAB, l'Hôpital Brome-Missisquoi-Perkins de Cowansville (au Québec). « L'étude *PROBIT* est marquante, estime-t-elle. Pour la première fois, des chercheurs ont l'occasion d'évaluer un programme de type IHAB avec des groupes expérimentaux et des groupes témoins. Cependant, bien que l'étude démontre clairement l'efficacité d'un programme de promotion de l'allaitement et les bienfaits du lait maternel pour le bébé, la mise en œuvre de l'IHAB a été laborieuse au Canada. Des facteurs tels que les séjours extrêmement courts des nouvelles mères à l'hôpital, les brefs congés de maternité et l'omniprésence de la publicité des fabricants de lait maternisé rendent l'augmentation du taux d'allaitement difficile. »

L'étude souligne l'importance d'aider les professionnels de la santé (notamment les médecins) à se renseigner davantage sur l'allaitement. « Les médecins, surtout les omnipraticiens et les obstétriciens, ne reçoivent pas suffisamment de formation et d'information sur l'allaitement », déclare M^{me} Dumas, qui recommande fortement que l'on continue à étudier le processus de déploiement de l'IHAB. « Nous sommes généralement incapables de mettre toutes les [dix] étapes en place à la fois. Alors, voyons comment les gens réagissent à chaque étape, où se manifeste la résistance et comment les gens trouvent des solutions. Maintenant, nous savons que l'IHAB fonctionne; nous devons chercher à comprendre pourquoi nous avons tant de difficulté à la mettre en œuvre ici [au Québec]. »

Réf.: Michael S. Kramer et al., *Promotion of Breastfeeding Intervention Trial (PROBIT): A Randomized Trial in the Republic of Belarus*, *Journal of the American Medical Association*, vol. 285, janvier 2001. 

